

LE THERMOMÈTRE GRIMPE

Le changement climatique touche principalement les pays pauvres, qui sont le moins équipés pour y faire face

LA TEMPÉRATURE de la surface terrestre augmente et aucun pays ne sera épargné. Nombreux sont ceux qui en subiront les conséquences directes, telles que des catastrophes naturelles plus fréquentes (et plus dévastatrices), la montée du niveau de la mer et la perte de biodiversité. Mais les pays à faible revenu seront le plus durement touchés par cette menace planétaire, alors qu'ils n'ont guère contribué au problème. Et dans ces pays, les pauvres paieront probablement le plus lourd tribut.

Les politiques nationales peuvent atténuer en partie l'impact des chocs climatiques. Des stratégies favorisant l'adaptation, telles que la construction d'infrastructures résilientes, l'adoption de technologies adéquates, et des mécanismes de transfert et de répartition des risques par le biais des marchés financiers, permettraient de réduire les conséquences économiques des chocs et du changement climatiques.

Mais ces politiques sont difficiles à mettre en œuvre dans les pays à faible revenu, qui ont déjà de vastes besoins budgétaires et n'ont que peu de moyens pour combattre le changement climatique. En outre, les politiques nationales ne suffiront pas à préserver les pays à faible revenu

des retombées négatives : le changement climatique est un problème mondial qui nécessite une action collective.

L'atténuation des effets du changement climatique nécessiterait de transformer radicalement le système énergétique mondial, notamment par l'emploi d'instruments budgétaires tenant mieux compte des coûts environnementaux dans les prix de l'énergie et favorisant les technologies propres. L'adaptation aux conséquences du changement climatique requiert des investissements majeurs pour renforcer les infrastructures, les zones côtières, la distribution d'eau et la protection contre les inondations.

La communauté internationale aura un rôle de premier plan à jouer pour rassembler et coordonner le soutien, financier ou autre, aux pays à faible revenu concernés. Les pays plus riches ont contribué le plus au changement climatique avéré et projeté. Aider les pays pauvres à y faire face est donc un impératif humanitaire et économique pour le monde. **FD**

Préparé par **MARIA JOVANOVIĆ**. Le texte et les graphiques se fondent sur le chapitre 3 des Perspectives de l'économie mondiale d'octobre 2017, publiées par le FMI.

Quelles sont les conséquences économiques?

1

Les températures mondiales ont augmenté d'environ 1°C

par rapport à la moyenne de 1880–1910, la hausse se manifestant à partir des années 70, après une forte croissance des émissions de CO₂.



2

Les scientifiques s'accordent à dire que sans mesure de lutte contre le changement climatique, **les températures moyennes pourraient augmenter de 4°C, voire plus, d'ici la fin du siècle.**

3

L'élévation des températures réduit fortement la croissance économique dans les pays plus chauds :

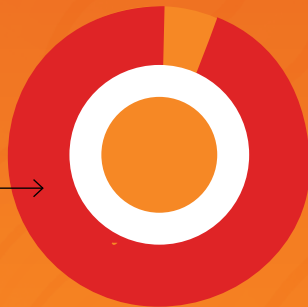
la production par habitant culmine à environ 13°C

et décline fortement aux températures supérieures.

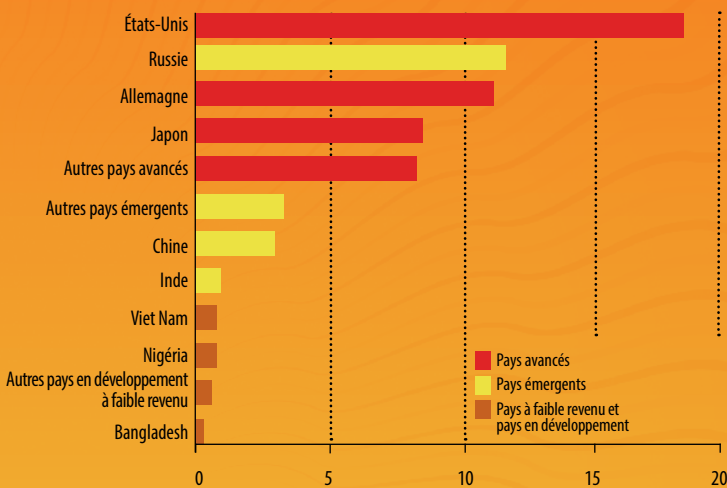


Qui contribue?

Le réchauffement du siècle dernier est dû en partie à des facteurs naturels, mais selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, **la hausse des températures depuis 1950 est principalement le fait de l'activité humaine.**



Émissions de CO₂ moyennes par habitant, 1970–2014 (tonnes)



ART : ISTOCK / KRYANKOVIGMAIL.COM, IVALIREN, JABKITTICHA, GDH DESIGN, SHOWVECTORSTUDIO

Que peuvent faire les pays pauvres?

Face aux effets du changement climatique, les pays doivent prendre des mesures **d'atténuation** (pour s'attaquer à la source du problème) et **d'adaptation** (pour réduire les risques liés à ses conséquences).

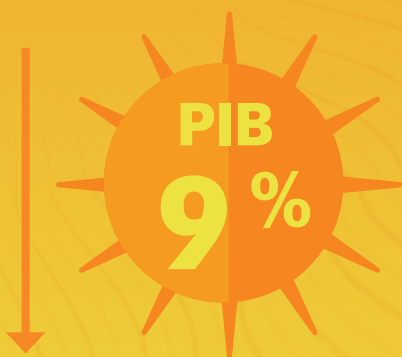


Atténuation

- Répercuter les coûts environnementaux sur les prix de l'énergie, par exemple :
 - en imposant une taxe sur les émissions;
 - en éliminant les subventions à l'énergie.
- Promouvoir des technologies plus propres

Adaptation

- Renforcer le système de distribution d'eau
- Améliorer la protection contre les inondations
- Renforcer les zones côtières
- Améliorer les infrastructures



4

En l'absence de toute mesure d'atténuation, le PIB par habitant d'un pays à faible revenu serait en moyenne **inférieur de 9 % en 2100.**

5

La hausse des températures entraîne une baisse de la production par habitant dans les pays plus chauds, or la plupart des pays à faible revenu sont situés dans les régions les plus chaudes de la planète. Les répercussions négatives se manifestent de diverses manières : **diminution de la production agricole, baisse de la productivité de la main-d'œuvre** dans les secteurs exposés aux aléas climatiques, réduction des investissements et dégradation de la santé publique. Les populations pourraient réagir à l'évolution des conditions climatiques en **migrant**.



Baisse de la production agricole



Moindre productivité de la main-d'œuvre



Repli des investissements



Dégradation de la santé publique



Migration